

M. le président du Salon d'automne,

Chère Christine, présidente de l'association "Les amis du Salon d'automne",

Chers artistes, chers amis,

Ce soir en cette 2<sup>ème</sup> année d'exercice, je vais vous expliquer mon choix certes difficile dans ce gigantesque salon.

En fait c'est mon pas qui a été stoppé net dans une allée du pavillon 1 en section Gravure par un panneau de plusieurs aquatintes. Elles représentaient pour moi un ensemble de murs noirs et gris, dans un pays rude, me rappelant une maison chère à mon père. Pas la maison de famille, mais le refuge non loin de Paris, acquis par mes parents dans les années 70 pour "travailler au calme" comme il disait.

L'œuvre devant moi me parle de recueillement, de silence, de havre de paix, cette ambiance monastique dont il avait besoin pour écrire. Pas seulement ses oeuvres scientifiques et ses cours mais aussi une œuvre de romancier, de poète, de traducteur.

Papa aurait aimé ce travail métallique car il aimait ses effets froids ; il m'avait fait découvrir lors de voyage, adolescente, les aquatintes de Rembrandt et Dürer.

Ces pans d'habitation vide feraient surgir ses larmes tant il lui a été difficile, une fois veuf, de s'en séparer. Il était si triste d'avoir abandonné cette maison, ce sont les termes qu'il emploie dans ses tout derniers vers rédigés avant sa mort.

Ce qui a été une confirmation réconfortante c'est quand je me suis penchée pour découvrir les titres : à l'écart- à l'abri- le refuge. C'était donc bien mon impression !

Enfin quand je lis le nom de l'artiste, là c'est la surprise : Jeanine. Le prénom de ma maman.

Voilà réunis mes parents dans ce clin d'œil.

Je vous remercie de votre écoute.

Claude Miquel

Salon d'automne, Place de la Concorde Paris, 30 octobre 2025

Association "Les amis du Salon d'automne"